

Le mammouth dans la partie sud de la mer du Nord

H.E. Sauvage

► To cite this version:

| H.E. Sauvage. Le mammouth dans la partie sud de la mer du Nord. 1899, pp.9. halshs-00841202

HAL Id: halshs-00841202

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00841202>

Submitted on 4 Jul 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Don de M^r H. BREUIL



LE

MAMMOUTH

DANS LA

PARTIE SUD DE LA MER DU NORD

PAR LE

Dr H.-E. SAUVAGE

CONSERVATEUR DES MUSÉES DE BOULOGNE-SUR-MER



BOULOGNE-SUR-MER

IMPRIMERIE G. HAMAIN

—
1899





LE MAMMOUTH

DANS LA

Partie sud de la Mer du Nord

Par M. H.-E. Sauvage.

Les chalutiers qui exercent leur industrie dans la partie méridionale de la mer du Nord et dans le détroit qui sépare la France de l'Angleterre recueillent parfois dans leurs engins des débris d'animaux appartenant à la faune quaternaire, tels que le Mammouth et le Grand Bœuf.

« Entre Douvres et Calais, écrit d'Archiac, règne un bas-fond ou crête sous-marine formée par la craie et appelée *warn*; elle court parallèlement aux deux côtes. Sur les flancs escarpés de cette petite chaîne sous-marine il y a des gouffres profonds....; c'est dans ces excavations que se trouvent des ossements de mammifères (1). » Lyell constate, de son côté, « qu'il est bien connu que dans beaucoup d'endroits et notamment sur les côtes de Hollande on a retiré de cette mer sans

(1) *Hist. des Progrès de la Géologie*, t. II, 1^{re} part., p. 128.



profondeur des défenses et autres ossements d'éléphant (1). »

Dans son mémoire sur les éléphants fossiles d'Angleterre, M. Leith Adams indique « qu'une grande quantité d'os et de dents de Mammouth a été draguée au nord du Dogger-Bank avec des restes d'autres animaux de la faune Pleistocène ; une importante collection formée par M. Owles et acquise par le British Museum renferme tous les degrés de développement du Mammouth, du jeune âge à l'adulte. De nombreuses dents et défenses sont draguées par les chalutiers et les pêcheurs d'huîtres de Yarmouth, de Harwick et d'autres ports. Le canal de Brightlingsea a également fourni de nombreux débris d'*Elephas primigenius*. Le docteur Bree, de Colchester, possède une collection de restes de Mammouth recueillie à dix milles de Dunkerque ; en ce point le fond de la mer renferme tant de débris de mammifères que les pêcheurs le nomment le Champ Mortuaire (*Burying ground*). Les trouvailles dans le canal anglais ne sont pas aussi abondantes, mais cependant des dents de Mammouth ont été recueillies près de Torquay, Devonshire, dans une forêt submergée ; une mandibule garnie de ses dents a été draguée dans le port de Holyhead ; un humérus a été trouvé dans la baie de Galway, point extrême

(1) *Antiquité de l'homme*, p. 178.

à l'ouest de la distribution du Mammouth en Europe (1). »

M. Leith Adams figure quelques dents et ossements *Elephas primigenius* recueillis dans la partie sud de la mer du Nord, savoir : une pénultième vraie molaire et une première vraie molaire provenant du Dogger-Bank, et ayant respectivement 0^m,110 et 0^m,155 de long ; une première vertèbre dorsale recueillie en face de Lowestoft, Suffolk, est rapportée avec doute au Mammouth (2).

Dans la carte de distribution géographique de ce mammifère en Grande-Bretagne, M. Adams signale le Mammouth comme recueilli en mer depuis Wilton, près de Cromer, jusque dans les parages du Kent et, dans la Manche, près de l'île de Wight (3).

Evans (4) signale à Folkestone, au sommet de la falaise occidentale, la présence de l'*Elephas primigenius* associé à *Hippopotomus major* et à d'autres mammifères. Dans le comté de Kent, près de Stadhill, on recueille, d'après le même auteur, des défenses et des ossements de Mammouth quand la falaise vient à s'écrouler. « Parfois les filets des pêcheurs ramènent des défenses d'élé-

(1) *Mon. of the British fossil Elephants (Paleont., Soc., t. XVIII)*.

(2) *Loc. cit.*, pl. IX, fig. 1 ; pl. XI, fig. 2 ; pl. XVII, fig. 7.

(3) *Id.*, pl. XXVIII.

(4) *Les Ages de la pierre*, pp. 597, 599.

phant et l'une d'elle a été pêchée à quelque distance de la côte, au large de Reculver. »

Prestwich fait remarquer que les couches à éléphant de Sangatte sont identiques à celles de Brighton qui ont également fourni des débris de Mammouth.

Dans un important mémoire sur le tertiaire supérieur du bassin anglo-belge (1), M. F.-W. Harmer montre, que les couches de Cromer « représentent une phase avancée de l'époque pliocène pendant laquelle presque toute l'Angleterre orientale a surgi définitivement de la mer pliocène... De la Hollande jusqu'à Norfolk, au moins, le bassin de la mer du Nord fut transformé en terre, tandis qu'un estuaire occupait une position analogue à celle de l'argile de Chillesford, mais un peu plus à l'est. Le fleuve qui se jetait dans cet estuaire venait du sud... En faisant une reconstitution hypothétique des conditions physiques de l'ère pliocène dans l'Europe septentrionale nous trouvons trois traits bien distincts qui nous sautent aux yeux : le fleuve du Rhin, le bassin de la mer du Nord et le refroidissement graduel du climat qui, à partir des premiers temps du pliocène supérieur, paraît annoncer l'approche de l'ère glaciaire. »

Nous avons dit plus haut que le Mammouth

(1) *Les Dépôts tertiaires supérieurs du bassin anglo-belge* (Bull. de la Soc. Belge de géologie, t. X, p. 315, 1898).

avait été recueilli près du Dogger-Bank ; or, M. Van Beneden a trouvé en ce point une accumulation de roches d'apport fluvial paraissant venir du Quaternaire Campinien, ce terrain compris comme l'ont fait MM. Van den Brock et Rutot ; or, ce terrain est, en Belgique, le niveau de l'*Elephas primigenius*.

Il n'est, dès lors, pas douteux que les débris de Mammouth que l'on recueille dans le sud de la mer du Nord ne proviennent du démantèlement de la terre qui réunissait la Grande-Bretagne au continent (1), les restes de l'éléphant se trouvent surtout sur le cours du fleuve qui, continuant le Rhin actuel, allait se jeter en Angleterre, près de Walton (2).

Le Mammouth a été trouvé dans les dépôts quaternaires des deux côtés du détroit et ce près des côtes.

Sans citer la présence de l'*Elephas primigenius* à Arques, près de Saint-Omer, à Pihen et à Balinghen, près de Guines, notons que le Mammouth a été recueilli dans les dépôts de la plage soulevée de Sangatte, près Calais, et à Boulogne même dans une poche quaternaire traversée par la ligne du chemin de fer de Calais.

(1) Prestwich, *On the evidence of a submersion of Western Europe* (Phil. Trans., t. CLXXXIV, 1893).

(2) Cf. Hébert, *Histoire géologique du canal de la Manche* (C. R. Ac. Sc., t. XC, 1880). — Lyell, *Op. cit.* — Prestwich, *Loc. cit.*

L'étude des dents de Mammouth que possède le musée de Boulogne et qui ont été recueillies par nos chalutiers n'est pas sans un certain intérêt.

Les dents provenant du quaternaire des environs de Saint-Omer et de Guines présentent à un haut degré les caractères du Mammouth et nous pouvons les considérer comme typiques; les lamelles sont nombreuses et serrées. Une dent recueillie à Arques a cependant les lamelles plus espacées, plus onduleuses et ce même caractère se remarque sur les dents draguées dans la mer du Nord et dans le détroit du Pas-de-Calais.

Du quaternaire d'Arques, près de Saint-Omer, le musée de Boulogne possède quelques dents; M. E.-T. Hamy a recueilli des molaires de Mammouth dans le diluvium de Balinghen, près de Guines (Pas-de-Calais).

Pour des dents provenant de la mâchoire supérieure nous comptons de douze à treize lamelles dans une longueur de 0^m,10, pour des dents de la mandibule de douze à quatorze lamelles à la surface triturante.

Le musée de Boulogne possède un certain nombre de dents, deux mandibules et un tronçon de défense de Mammouth trouvés dans le détroit et dans la partie sud de la mer du Nord, ce sont:

1° Un tronçon de défense dragué au Banc-Sapin, près de Boulogne, avec des ossements de *Bos primigenius*. Cette défense, dont la courbure

est très accentuée, a suivant la courbe 1^m,180 de long; distance en ligne droite entre les deux extrémités 0^m,60; épaisseur à chaque extrémité 0^m,080 et 0^m,045;

2° Fragment de défense trouvée dans le détroit (1);

3° Dernière dent de la mandibule du côté gauche, individu adulte. Longueur 0^m,260; hauteur 0^m,130. Six lamelles très usées à la surface triturante, suivies de quinze séries de tubercules. Déroit du Pas-de-Calais;

4° Fragment de molaire draguée dans le détroit;

5° Dent de la mâchoire supérieure. Longueur 0^m,190; hauteur maximum 0^m,180; à la surface triturante dix lamelles sur une longueur de 0^m,090. Dragué dans le N.-N.-O. du Galoper;

6° Le musée de Boulogne a fait récemment l'acquisition d'une molaire de Mammouth qui aurait été trouvée à la côte près de Boulogne, à Audresselles. La dent étant dans un très bel état de conservation ne peut provenir de loin en mer, de telle sorte que nous doutons de sa provenance exacte. Quoiqu'il en soit, cette dent, mandibule du côté droit, a 0^m,300 de long; la hauteur maximum est de 0^m,160; largeur maximum de la surface triturante 0^m,070; longueur de la surface

(1) Une défense de onze pieds de long a été pêchée entre Dungeness et Boulogne (E. Sauvage et Hamy, *Etude sur le terrain quaternaire du Boulonnais*).

triturante 0^m,150 ; treize lamelles dentaires, les quatre dernières formées de gros tubercules ; dix lamelles dans une longueur de 0^m,10 ;

7° Mandibule draguée par le travers d'Ostende, entre North Hinder et West Hinder. Longueur du bec symphysaire au sommet de l'apophyse coronoïde 0^m,570 ; hauteur en ce dernier point 0^m,290 ; hauteur au niveau de la première vraie molaire 0^m,175 ; hauteur au niveau antérieur de la seconde molaire 0^m,125 ; écartement entre les premières molaires, en avant et à leur partie antérieure, 0^m,080 ; écartement entre les dernières molaires, à leur partie postérieure et interne 0^m,245. Longueur de la première molaire 0^m,080 ; largeur en arrière 0^m,065 ; neuf lamelles dentaires. Longueur des deux dernières molaires 0^m,155 ; largeur maximum 0^m,070 ; douze lamelles et sept rangées de gros tubercules disposés en séries ; lamelles et tubercules peu usés ;

8° Mandibule. Indication au catalogue : trouvé dans les travaux du bassin à flot de Boulogne, don de M. Bouchard-Lemaire ; nous pensons que cette indication est inexacte ; la mâchoire en question est recouverte de Bryozoaires ; elle doit, dès lors, avoir été recueilli en mer, probablement dans le détroit. Une suture se voit entre les deux branches de la mandibule qui doit provenir d'un individu jeune encore. Les première et troisième vraies molaires manquent. Longueur de la première molaire d'après l'alvéole 0^m,075 ; écartement

entre les deux alvéoles à leur partie antérieure et interne 0^m,075. Longueur de la seconde molaire 0^m,145 ; largeur maximum 0^m,060 ; dix-huit lamelles dentaires dont douze dans une longueur de 0^m,10.

En terminant, nous devons constater que, d'après les exemplaires que nous avons pu étudier, les molaires de Mammouth recueillies dans la partie sud de la mer du Nord et dans le détroit du Pas-de-Calais appartiennent presque toutes à la variété à lamelles dentaires larges et écartées.

